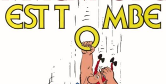
UN TEXTE DE
GOSCINNY
ILLUSTRÉ PAR
UDERZO

COMMENT OBELIX EST TOMBE





DANS LA MARMITE DU DRUIDE QUAND IL ETAIT PETIT





LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ



COMMENT OBELIX EST TOMBE DANS LA MARMITE DU DRUIDE QUAND IL ETAIT PETIT



1966 - Les auteurs trinquent à l'avenir d'Astérix
(Photo PARIS MATCH / Picherie)

AU LECTEUR

Le texte que vous allez lire a été écrit par René Goscinny pour le numéro 291 du journal PILOTE paru le 20 mai 1965. Le journal avait alors comme slogan «Pilote, mâtin! Quel journal!» (Au dire de certains, il fait aujourd'hui partie de l'âge d'or de la BD française). Cette semaine-là, l'époque gallo-romaine avait été choisie pour thème.

La couverture du journal, illustrée par J.L. Devaux, représentait la célèbre et malencontreuse bataille d'Alésia, ceci afin d'annoncer le grand Pilotorama à l'intérieur. Près du titre, Obélix portait, inexorablement et comme chaque semaine, le cartouche où s'inscrivaient le numéro et la date, et se penchait sur la scène en grommelant : «Si j'avais été là, ça ne se serait pas passé comme ça!!!» C'est évident, et plus loin, de la page 10 à la page 15, Greg nous exposait avec Achille Talon, la véritable histoire des Gaulois, avec Talonus Minuta, légionnaire à la CMXII^e manipule de la XLVIe centurie, matricule OOVII.

Bien entendu, les auteurs d'Astérix ne pouvaient pas demeurer insensibles devant ce thème et afin de rester dans le domaine astérixien, René Goscinny décida d'ouvrir le journal sur un texte expliquant comment Obélix est tombé dans la marmite du druide étant petit, que j'illustrais avec trois modestes dessins.

Astérix était alors dans sa sixième année de parution et c'est à peu près l'âge qu'il avait dans le récit. Ce récit, je l'ai relu avec émotion et beaucoup de plaisir car j'en avais un peu perdu le souvenir.

C'est en pensant aux nombreux lecteurs qui n'ont pas eu l'opportunité de le connaître à l'époque, que nous avons eu l'idée de le faire reparaître sous la forme d'un album, avec des illustrations plus étoffées.

C'est encore avec émotion que j'ai retravaillé sur un texte de mon vieil ami René Goscinny. Il ne me reste maintenant qu'un souhait à formuler : que vous preniez autant de plaisir à le lire que j'en ai eu moi-même à l'illustrer.



COMMENT OBELIX EST TOMBE DANS LA MARMITE DU DRUIDE QUAND IL ETAIT PETIT

TEXTE DE RENÉ GOSCINNY
DESSINS ET LÉGENDES DE ALBERT UDERZO
MISE EN COULEUR DE THIERRY MÉBARKI
CONCEPTION GRAPHIQUE DE ALBERT UDERZO
ET CRAPULE PRODUCTIONS!


LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ

26 avenue Victor-Hugo 75116 PARIS


"– Plus tard fiston, toi aussi tu seras un beau guerrier grand et fort comme papa!" –
UDERZO - 58

Je suis né dans le petit village d'Armorique que je vous ai souvent décrit. C'est là que j'ai fait mes premiers pas, c'est là que j'ai grandi; pas beaucoup, il est vrai. J'ai toujours été de petite taille, comme l'était mon père et comme l'était ma mère.

Ma mère était très jolie, mais si menue que mon père, en riant très fort, l'appelait son petit mégot. Ma mère faisait semblant de se fâcher, mais elle finissait par rire aussi, et puis elle nous préparait sa spécialité: le sanglier rôti.

Nous étions très heureux ainsi que tous nos voisins.

J'avais beaucoup de camarades: Assurancetourix, qui voulait devenir barde (il y a malheureusement réussi), Cétautomatix, dont le père fabriquait nos armes, et bien d'autres dont je vous ai déjà parlé. Mais mon meilleur ami c'était mon petit voisin Obélix, le fils du tailleur (du tailleur de menhirs, s'entend).

Obélix était déjà un gros garçon, très gourmand, très gentil et très sensible. Et, je sais que ça va vous surprendre, mais Obélix n'aimait pas se battre; il était un peu mou. Aussi nos camarades se moquaient souvent de lui et le prenaient pour tête de Barbare. Mais Obélix se bornait à sourire pacifiquement et, parfois, je devais le défendre contre les autres.

Je crois que c'est de là qu'est née notre grande amitié et, pendant les récréations, Obélix partageait toujours avec moi son casse-croûte favori: le sanglier rôti.


– "Houhou ! Obélix est une fille, Obélix est une fille !!!" –
– "Si vous embêtez mon copain, vous aurez affaire à moi !"
– "Ah, ouais ?" –
UDERZO



Si je vous parle de récréations, c'est parce que nous allions à l'école. Eh oui! L'école existait déjà, et notre maître était le druide Panoramix. On appelait ces druides qui se chargeaient de notre éducation des druides eubages, et notre druide était le plus eubage de tous.

Alors que nous avons beaucoup changé, Panoramix avait le même aspect physique qu'actuellement, avec sa longue barbe blanche et ses belles moustaches tombantes.

Il était très savant, et je n'ai jamais oublié ses leçons: il nous apprenait la géométrie (trouver le volume d'un menhir), l'arithmétique (si un Gaulois assomme trois Romains, combien de Romains seront assommés par six Gaulois?), la géographie (les cours d'eau de la Gaule), l'histoire (nos ancêtres), les sciences naturelles (le sanglier, son habitat, sa cuisson) et, bien sûr, la grammaire gauloise.



Si je vous parle de récréations, c'est parce que nous allions à l'école. Eh oui! L'école existait déjà, et notre maître était le druide Panoramix. On appelait ces druides qui se chargeaient de notre éducation des druides eubages, et notre druide était le plus eubage de tous.

Alors que nous avons beaucoup changé, Panoramix avait le même aspect physique qu'actuellement, avec sa longue barbe blanche et ses belles moustaches tombantes.

Il était très savant, et je n'ai jamais oublié ses leçons: il nous apprenait la géométrie (trouver le volume d'un menhir), l'arithmétique (si un Gaulois assomme trois Romains, combien de Romains seront assommés par six Gaulois?), la géographie (les cours d'eau de la Gaule), l'histoire (nos ancêtres), les sciences naturelles (le sanglier, son habitat, sa cuisson) et, bien sûr, la grammaire gauloise.

Bien que je puisse vous paraître un peu vantard, je dois avouer que j'étais très bon élève; en fait, j'étais le premier de la classe.

Il faut dire, hélas! que ce n'était pas le cas pour Obélix.

Rêveur, distrait, étourdi, Obélix avait souvent des ennuis avec notre druide. Aussi, après la classe, j'allais presque tous les jours chez Obélix pour l'aider à faire ses devoirs. Je me souviens que sa mère nous préparait toujours un succulent goûter, avec sa spécialité: le sanglier rôti.


– "Deux plus deux, c'est moins, ou égal à trois plus un?
– "Ben, ƒa dépend ƒi ƒ'est ƒangliers ou ƒi ƒ'est des puniƒions, Aƒtérix!" –
UDERZO


– "Les gaulois boivent..."
– "...Et les romains trinquent!"
UDERZO. 88

Quelquefois, les Romains attaquaient le village. Alors, là, c'était la fête. Il n'y avait pas classe, parce que le druide était occupé à préparer de la potion magique pour nos pères, qui partaient gaiement au combat, en suivant notre jeune chef Abraracourcix. Ils criaient «Par Toutatis!» et «Par Bélénos!» et «Ils sont fous, ces Romains!» et ils partaient.

Nous étions tristes d'être petits, car nous aurions bien voulu suivre nos aînés dans la carrière (la carrière de menhirs où avaient lieu, habituellement, les combats contre les Romains). Bien sûr, ce n'est pas joli, joli, de vouloir se battre tout le temps, mais c'étaient les Romains qui nous attaquaient, et puis, vous savez, il faut avouer que les Gaulois aiment bien la bagarre et la rigolade.

Et pour ce qui est de la rigolade, il y en avait au retour des guerriers. Ils revenaient avec des trophées, en général des casques romains, ils se donnaient de grandes claques dans le dos et s'étranglaient de rire en pensant à la tête que faisait l'ennemi quand il les voyait arriver.

Et puis, pour fêter la victoire, notre chef organisait un grand banquet, où on servait en abondance notre plat préféré et traditionnel: le sanglier rôti.

Nous aimions bien les Romains.

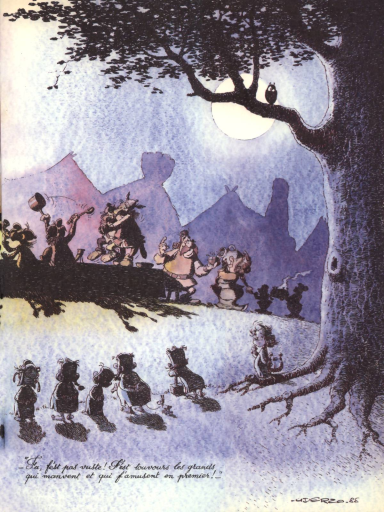


Et pour ce qui est de la rigolade, il y en avait au retour des guerriers. Ils revenaient avec des trophées, en général des casques romains, ils se donnaient de grandes claques dans le dos et s'étranglaient de rire en pensant à la tête que faisait l'ennemi quand il les voyait arriver.

Et puis, pour fêter la victoire, notre chef organisait un grand banquet, où on servait en abondance notre plat préféré et traditionnel: le sanglier rôti.

Nous aimions bien les Romains.





–"Fa, fést pas vuste ! Fést touvours les grands qui manvent et qui f'amusent en premier !"–

Or, un jour que les Romains avaient attaqué (nos pères et nos aînés étaient partis et nos mères étaient occupées à faire rôtir les sangliers de la victoire), nous, les petits Gaulois, nous nous trouvions dans la cour de l'école, sans surveillance, et nous cherchions à nous distraire.

— Si on faisait une bataille contre les Romains? proposa Gommarabix.

Gommarabix était le plus fort de la classe; un vrai dur qui ne rêvait que de plaies et de bosses. Tout le monde a été d'accord avec lui, sauf moi qui ai demandé où il comptait trouver des Romains.

— Obélix sera le Romain! me répondit Gommarabix. Nous, on sera les Gaulois, et Obélix sera le gros de la troupe ennemie!

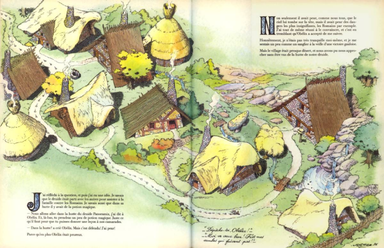
Moi, je ne voulais pas, mais tous les autres ont crié «Par Toutatis!», «Par Bélénos!» et ils ont sauté sur ce pauvre Obélix, qui les regardait très étonné. Bien sûr, je l'ai défendu, et, franchement, ce fut une assez belle bagarre.

Mais, quand les autres en ont eu assez, mon bon Obélix, assis par terre, avait un œil poché, il saignait du nez, et il pleurnichait.

— Ça ne peut pas continuer comme ça, j'ai dit à Obélix. Il faut que tu apprennes à te défendre.

— Ben oui, m'a répondu Obélix. Mais comment?


-"J'ai dit touchez-pas à mon copain Obélix!"-
-"Ah, ouais?!"
UDERZO-88



J'ai réfléchi à la question, et puis j'ai eu une idée. Je savais que le druide était parti avec les autres pour assister à la bataille contre les Romains. Je savais aussi que dans sa hutte il y avait de la potion magique.

— Nous allons aller dans la hutte du druide Panoramix, j'ai dit à Obélix. Et, là-bas, tu prendras un peu de potion magique. Juste ce qu'il faut pour que tu puisses donner une leçon à nos camarades.

— Dans la hutte? a crié Obélix. Mais c'est défendu! J'ai peur!

Parce qu'en plus Obélix était peureux.

Non seulement il avait peur, comme nous tous, que le ciel lui tombe sur la tête, mais il avait peur des dangers les plus insignifiants, les Romains par exemple. J'ai tout de même réussi à le convaincre, et c'est en tremblant qu'Obélix a accepté de me suivre.

Honnêtement, je n'étais pas très tranquille moi-même, et je me sentais un peu comme un sanglier à la veille d'une victoire gauloise.

Mais le village était presque désert, et nous avons pu nous approcher sans être vus de la hutte de notre druide.



J'ai réfléchi à la question, et puis j'ai eu une idée. Je savais que le druide était parti avec les autres pour assister à la bataille contre les Romains. Je savais aussi que dans sa hutte il y avait de la potion magique.

— Nous allons aller dans la hutte du druide Panoramix, j'ai dit à Obélix. Et, là-bas, tu prendras un peu de potion magique. Juste ce qu'il faut pour que tu puisses donner une leçon à nos camarades.

— Dans la hutte? a crié Obélix. Mais c'est défendu! J'ai peur!

Parce qu'en plus Obélix était peureux.

Non seulement il avait peur, comme nous tous, que le ciel lui tombe sur la tête, mais il avait peur des dangers les plus insignifiants, les Romains par exemple. J'ai tout de même réussi à le convaincre, et c'est en tremblant qu'Obélix a accepté de me suivre.

Honnêtement, je n'étais pas très tranquille moi-même, et je me sentais un peu comme un sanglier à la veille d'une victoire gauloise.

Mais le village était presque désert, et nous avons pu nous approcher sans être vus de la hutte de notre druide.

Encore un moment d'hésitation, et nous sommes entrés. (Il a fallu que je tire Obélix par la main. Il disait, qu'au fond, il n'avait pas envie de donner une leçon à ses camarades, et qu'après tout, ils avaient bien le droit de s'amuser gentiment.)

La hutte était dans la pénombre; c'était très impressionnant: il y avait là des serpes d'or, du gui, des herbes, des marmites, des instruments inconnus.

— Allez! On s'en va! me dit ce pauvre Obélix qui tremblait comme un sanglier en gelée. (Ça se prépare comme de la crème renversée, mais à la place de la crème on met du sanglier.)

Mais là, au beau milieu de la hutte, il y avait une grande marmite, pleine à ras bord de potion magique. Une énorme marmite d'où s'échappait un parfum étrange.


UDERZO.88
-"Chut! Ne fais pas de bruit !-
-"F'est pas moi, f'est mes
venoux!"

La potion magique! Là! Dans la marmite! j'ai soufflé.

A mon grand étonnement, Obélix a cessé de faire des difficultés; il a même cessé de trembler. Il s'est passé la langue sur les lèvres et il m'a dit:

— C'est que ça sent bon, par Toutatis! Je crois que je vais en goûter un peu!

Profitant de ces bonnes dispositions, je l'ai aidé à se hisser jusqu'au bord de la marmite et je lui ai dit de boire une bonne rasade, pendant que moi je faisais le guet à la porte.

En sortant de la hutte, qui vois-je arriver?


"Vite! Raconte-nous la suite, tonton Astérix!..."
"On a vécu des moments merveilleux, hein?... Astérix!!!"
UDERZO-88

Eh oui! Vous avez deviné: Panoramix, notre druide! La bataille avait été plus courte que prévu. (J'ai appris par la suite que les Romains n'étaient pas venus pour se battre, mais pour proposer une trêve. Quand ils ont enfin réussi à s'expliquer, ils avaient perdu la bataille.)

— Obélix, j'ai soufflé vers l'intérieur de la hutte, cache-toi vite! Voici le druide!

J'ai entendu un «plouf!» à l'intérieur, mais je n'ai pas eu le temps d'aller voir, parce que le druide passait devant moi et entrait dans la hutte, après m'avoir fait un sourire. J'étais drôlement inquiet pour Obélix.

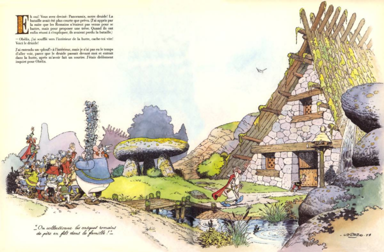


"On collectionne les casques romains de père en fils dans la famille!"

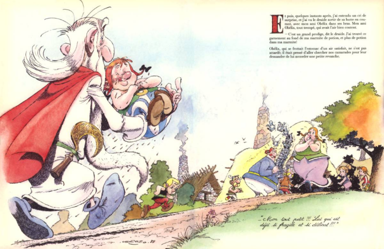
Eh oui! Vous avez deviné: Panoramix, notre druide! La bataille avait été plus courte que prévu. (J'ai appris par la suite que les Romains n'étaient pas venus pour se battre, mais pour proposer une trêve. Quand ils ont enfin réussi à s'expliquer, ils avaient perdu la bataille.)

— Obélix, j'ai soufflé vers l'intérieur de la hutte, cache-toi vite! Voici le druide!

J'ai entendu un «plouf!» à l'intérieur, mais je n'ai pas eu le temps d'aller voir, parce que le druide passait devant moi et entrait dans la hutte, après m'avoir fait un sourire. J'étais drôlement inquiet pour Obélix.



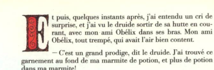
"On collectionne les casques romains de père en fils dans la famille!"



Et puis, quelques instants après, j'ai entendu un cri de surprise, et j'ai vu le druide sortir de sa hutte en courant, avec mon ami Obélix dans ses bras. Mon ami Obélix, tout trempé, qui avait l'air bien content.

– C'est un grand prodige, dit le druide. J'ai trouvé ce garnement au fond de ma marmite de potion, et plus de potion dans ma marmite!

Obélix, qui se frottait l'estomac d'un air satisfait, ne s'est pas attardé; il était pressé d'aller chercher nos camarades pour leur demander de lui accorder une petite revanche.



Et puis, quelques instants après, j'ai entendu un cri de surprise, et j'ai vu le druide sortir de sa hutte en courant, avec mon ami Obélix dans ses bras. Mon ami Obélix, tout trempé, qui avait l'air bien content.

— C'est un grand prodige, dit le druide. J'ai trouvé ce garnement au fond de ma marmite de potion, et plus de potion dans ma marmite!

Obélix, qui se frottait l'estomac d'un air satisfait, ne s'est pas attardé; il était pressé d'aller chercher nos camarades pour leur demander de lui accorder une petite revanche.

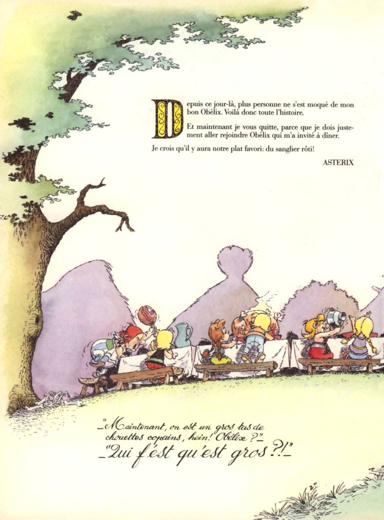
"Mon tout petit !!! Lui qui est déjà si fragile et si délicat !!!"

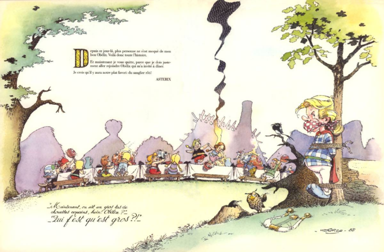
Depuis ce jour-là, plus personne ne s'est moqué de mon bon Obélix. Voilà donc toute l'histoire.

Et maintenant je vous quitte, parce que je dois justement aller rejoindre Obélix qui m'a invité à dîner.

Je crois qu'il y aura notre plat favori: du sanglier rôti!

ASTERIX



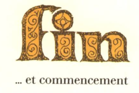


Depuis ce jour-là, plus personne ne s'est moqué de mon bon Obélix. Voilà donc toute l'histoire.

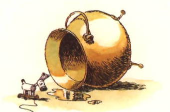
Et maintenant je vous quitte, parce que je dois justement aller rejoindre Obélix qui m'a invité à dîner.

Je crois qu'il y aura notre plat favori: du sanglier rôti!

ASTERIX



... et commencement



Il fallait bien qu'un jour la Vérité éclate.

Qu'un jour enfin,
l'Humanité sache le fin mot de ce mystère
qui la tient en haleine depuis plus de deux mille ans.

Car si l'on n'ignore pas qu'Obélix est tombé
dans la marmite de potion magique quand il était petit
(*«On le saura !»* comme il le dit souvent),
on ne sait pas comment.

Eh bien ! l'heure est venue.

Et, dans la mesure où il porte sa part de responsabilité
dans cette sombre affaire,
nous avons demandé à Astérix de tout vous dire.

Alors, *fiat lux !*

